

Franz Spath et Georges Silva : donner accès à l'art contemporain en milieu rural



Franz Spath et Georges Silva sont à l'origine d'un projet séduisant et un peu fou : créer en pleine campagne un grand centre d'expositions afin de « donner accès à l'art contemporain en milieu rural ». Médecin de formation, Franz s'est ensuite tourné vers l'art et la sculpture. Quant à Georges, il est universitaire et critique d'art. Tous deux étaient amis du grand théoricien de l'art contemporain, Frank Popper, qui mit à leur

disposition une grande partie de sa splendide collection d'art optique et lumino-cinétique pour réaliser leur projet. C'est ainsi que fut fondé, en 2006, le Centre d'Art Contemporain Frank Popper, dans une petite ville de Bourgogne du Sud, Marcigny (Photo ci-contre @Charlotte Rebet). Il fut installé, en plein cœur de ce bourg, dans le Prieuré des moines, vaste bâtisse dont la construction remonte au Moyen-âge. Un bâtiment que j'ai toujours connu en travaux, et où Franz et Georges dormaient, au milieu d'une immense salle désaffectée et aménagée vaille que vaille en atelier d'artiste, sous une sorte de tente-tipi. La partie « lieu d'exposition », par contre, avait été entièrement réaménagée pour accueillir dans de bonnes conditions œuvres et public.

Pendant près de 10 ans, les deux animateurs du centre ont mené, en dépit de diverses difficultés, un travail rigoureux et intense d'organisation d'événements, drainant un public assez nombreux. De grandes expositions, ponctuées de conférences/débats, ont par exemple été consacrées, entre autres, aux œuvres optiques de l'artiste



vénézuélien Carlos Cruz Diez, aux œuvres multimédia de la collection Frank Popper (« Art informatique et virtuel », "Couleur et Géométrie"), à « l'actualité de l'art construit Européen », à Vasarely (« Vasarely connu et inconnu »), aux œuvres de François Mussel (sculptures en céramique) et de Michel Lefevre (meubles design). Le centre a également participé à l'organisation des Biennales d'art contemporain de Marcigny et du Symposium de Sculpture Monumentale de Matour (un village voisin de Marcigny), ainsi qu'à des actions de formation à la médiation culturelle. Un bilan impressionnant, même si les activités du centre se sont ralenties après 2014, du fait de difficultés diverses (photo ci-contre : Georges Silva présente une œuvre à des visiteurs du centre @Charlotte Rebet).



J'ai été très sensible à la profonde culture de Franz, à la manière réfléchie et éloquente dont il parle de l'art contemporain, à son élégance de coeur et à son attention aux autres. J'ai également apprécié la grande qualité des expositions du centre, qui mettaient à la portée du public local des œuvres rares, en alliant un grand professionnalisme à une

générosité chaleureuse (photo ci-contre : Franz commentant une œuvre).

Franz et Georges sont aussi devenus de grands amis de l'Archipel, nouant avec Pierre de Monner une relation durable et intense, dont je les laisse ici porter témoignage¹

« Pierre et Françoise étaient des passeurs sociaux. Ils mettaient en relation beaucoup de gens. Le courant s'est tout de suite bien établi avec eux, même si les choix artistiques de Pierre étaient différents des nôtres. Dès notre arrivée dans la région et l'ouverture du centre Frank Popper à Marcigny en 2006, ils ont fait preuve à notre égard d'une générosité absolue. Ils nous ont donné leur listing tout de suite, ce qui nous a permis de bénéficier immédiatement de 15 ans de travail de Pierre. »

« Nous ne pouvions pas aller à tous les vernissages, mais nous étions souvent invités à déjeuner ou dîner en compagnie d'artistes. C'était un plaisir d'être reçus comme dans une ambassade, sur la belle terrasse de la maison, en bénéficiant de la maîtrise culinaire de Françoise. Il y avait entre nous un climat de compréhension mutuelle, pas du tout de concurrence. C'est quelque chose d'assez rare pour être souligné.»
(photo ci-contre : un déjeuner à Saint-Martin, avec Georges de face en chemise rose et Frank en blanc au fond à côté de Pierre).



¹ Je ne distingue pas dans ce texte les réponses de Franz et de Georges, qui sont dans l'ensemble très complémentaires et jamais contradictoires.



« A l'Archipel, nous avons rencontré beaucoup d'artistes qui sont ensuite devenus des amis. Parmi eux, on peut citer Monica et Jacques Rivière, qui tenaient un restaurant, et qui maintenant se concentrent sur leur travail d'artistes sur porcelaine ; François Sénéchal, un être d'une grande sensibilité, à la fois musicien, écrivain, clown, photographe, qui lisait ses poèmes lors des vernissages de ses expositions ; Nicole Gaulier, qui fait un travail systématique, à la fois abstrait et organique, avec une régularité corporelle très séduisante ; notre amie la sculptrice Laurence Bessas, que nous avons exposée chez nous après l'avoir rencontrée chez Pierre (photo ci-contre)...

Le peintre Paul Gérard Tachon fut aussi pour nous une véritable découverte artistique et personnelle. Gérard avait étudié aux Beaux-Arts, puis a mené une carrière de créatif dans une grande entreprise de distribution avant de revenir à l'art assez tardivement. Mais il a alors développé un langage très spécifique (photo ci-contre). Nous avons également beaucoup apprécié la collection de gravures en noir et blanc du frère de Pierre, Philippe Grenier de Monner, qui faisait un travail de collectionneur rigoureux. De notre côté, nous financé la résidence à l'Archipel de deux artistes lauréats de l'école des Beaux-arts de Paris, pour leur permettre de réaliser et présenter leurs œuvres de fin d'études. »



« Le plus fascinant, c'est la persévérance de Pierre et Françoise, leur manière d'inaugurer, tous les étés, le premier vendredi du mois, pendant 5 mois, une nouvelle exposition présentant chaque fois trois artistes au moins. C'est là un travail énorme de recherche, de coordination, d'organisation, un immense investissement en temps, en contacts. C'est un travail de missionnaire qu'il faut saluer, même s'ils y prenaient beaucoup de plaisir. Ils ont su tisser une chaîne d'amitié extraordinaire. Beaucoup de gens les aiment sans qu'ils ne le sachent. » (photo ci-contre : un vernissage à l'Archipel)

Pour en savoir plus sur le centre Frank Popper : www.cac-frank-popper.fr/

Pour en savoir plus sur l'œuvre de Franz Spath : <http://franz.spath.free.fr/>